



DOSSIER DE PRESSE

PAVILLON
POPULAIRE



GISÈLE **FREUND**

6 NOV 24
9 FÉV 25

une écriture
du regard

ENTRÉE LIBRE

[montpellier.fr/
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)



m/imec/



Presse locale et régionale

Service des relations presse et médias de la Ville et de la Métropole de Montpellier

Pauline Cellier
04 67 13 49 46
06 28 10 47 93
pauline.cellier@montpellier.fr

Presse nationale

Catherine Philippot
Relations médias
cathphilippot@relations-media.com
01 40 47 63 42

Prune Philippot
prunephilippot@relations-media.com



@PresseMTP

Pour l'ensemble des visuels, crédits photographiques :

©/Imec, Fonds MCC, Dist. Rmn / Photo Gisèle Freund

Sommaire

Vernissage le mardi 5 novembre 2024 à 18h30

- 5 Michaël Delafosse,
Maire de Montpellier,
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
- 8 Gisèle Freund, une écriture du regard par Lorraine Audric,
commissaire de l'exposition
- 9 Biographies de Lorraine Audric, Teri Wehn Damisch
et de Gilles Mora
- 10 Biographie de Gisèle Freund
- 12 Parcours de l'exposition
- 15 L'Imec, une mission d'excellence pour la transmission
d'un grand patrimoine écrit
- 16 Le Pavillon Populaire,
la photographie accessible pour tous
- 18 Informations pratiques
- 19 Catalogue
- 20 Visuels libres de droits
- 22 Remerciements



Paysan revenant d'un pèlerinage, Mexique,
1974

Pavillon Populaire - Ville de Montpellier

Gisèle Freund. Une écriture du regard

Du 6 novembre 2024 au 9 février 2025

En une quinzaine d'années, et sous la direction de Gilles Mora, le Pavillon Populaire est devenu l'un des hauts lieux européens de la photographie, en proposant des expositions qui ont fait date et ont petit à petit constitué une véritable traversée sensible et subjective de l'histoire de cet art majeur.

Manquait encore à ce jour une grande exposition dédiée à Gisèle Freund, incontournable actrice et penseuse de la photographie au siècle dernier, connue du grand public pour ses célèbres portraits de la scène littéraire et artistique de son temps, mais dont l'œuvre excède – et cette exposition le démontre bien – ce rôle pourtant capital de portraitiste. C'est à présent chose faite avec « Gisèle Freund, une écriture du regard » et je tiens à remercier ici Lorraine Audric, Teri Wehn Damisch, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine et bien sûr Gilles Mora, ainsi que tous les acteurs qui ont permis à ce très beau projet de voir le jour.

À l'heure où croissent de nouveaux périls qui menacent nos sociétés démocratiques, la vie et l'œuvre de Gisèle Freund, ce destin d'étudiante et militante, nourrie d'idéaux révolutionnaires, sensible à la question de la condition féminine, opposée frontalement à la montée du nazisme en Allemagne, finalement exilée, rencontrent aujourd'hui de profonds échos.

Cette artiste engagée, qui utilisait la photographie comme arme sociale et participa à l'essor du photojournalisme, a constitué en tant que reporter-photographe un travail documentaire considérable sur son temps. Elle n'a eu de cesse, également, de réfléchir au sens et à l'impact des images qu'elle créait. Cette réflexion critique, enrichie par ses vastes connaissances sociologiques et philosophiques, reste évidemment très actuelle alors même que l'image est désormais devenue omniprésente et qu'elle est soumise à toutes les formes de falsification, de duplication, de reproduction incontrôlée, de partage instantané.

Penser avec rigueur et honnêteté les usages médiatiques et politiques de l'image est l'un des legs les plus importants que nous laisse Gisèle Freund, autant que l'est la vision humaniste qu'elle avait de son art : « Révéler l'homme à l'homme, être un langage universel, accessible à tous, telle demeure, pour moi, la tâche primordiale de la photographie. »



Michaël Delafosse

Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



Mineurs sans travail devant la mer, Nord de l'Angleterre,
1935



Spectateurs, Paris, 14 juillet 1954

Gisèle Freund, une écriture du regard

par Lorraine Audric, commissaire de l'exposition

Mettant en lumière une partie souvent ignorée de l'œuvre de cette figure majeure de la photographie du xx^e siècle, l'exposition *Gisèle Freund, une écriture du regard* présente le travail documentaire de cette reporter-photographe à la trajectoire singulière, où s'entrelacent un fort engagement politique, une approche sociologique, une double expérience de l'exil, un attrait pour l'innovation technologique, et une véritable soif d'aventure.

Trop souvent réduite à son impressionnante galerie de portraits de personnalités du monde de l'art et de la littérature, l'œuvre de Gisèle Freund entretient pourtant un rapport beaucoup plus riche et complexe à la photographie, au cœur duquel se trouve l'écriture. Sociologue de formation devenue historienne de la photographie, et autrice de nombreux ouvrages, dont l'incontournable *Photographie et Société*, Gisèle Freund occupe en effet une position à part dans le monde de la photographie : celle d'une créatrice d'images qui n'a eu de cesse de réfléchir à leur sens et leur impact sur notre manière de percevoir le monde.

Cette double activité, à la fois d'actrice et de penseuse de la photographie, est ici explorée dans un parcours thématique en trois parties, centré sur son engagement politique et son attachement à la sociologie. Il mettra en dialogue ses écrits avec ses images, et sera jalonné de documents d'archives, de publications, d'objets personnels, d'extraits de films et, naturellement, d'une large sélection de photographies présentant le médium dans toute sa matérialité et son polymorphisme.

Biographie de Lorraine Audric

Commissaire
de l'exposition

Lorraine Audric est curatrice indépendante et historienne de la photographie. Enseignante en école d'art et à l'université (Parsons Paris, Paris 8), elle est diplômée de l'École du Louvre et de Columbia University en histoire de l'art moderne et contemporain. Elle découvre le fonds Gisèle Freund en tant que chercheuse associée à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, et a depuis participé à de nombreux projets autour des archives de Gisèle Freund : direction de la campagne de numérisation du fonds (2012-2016), publication d'articles et ouvrages (*Frida Kahlo par Gisèle Freund* en 2013), et commissariat scientifique des expositions *Gisèle Freund, L'Œil frontière, Paris 1933-1940* à la Fondation Pierre Bergé/Yves Saint Laurent à Paris (2012), et *Gisèle Freund, Fotografische Szenen und Porträts* à l'Akademie der Künste de Berlin (2014).

Biographie de Teri Wehn Damisch

Co-commissaire
de l'exposition

De 1976 à 1981, Teri Wehn Damisch est productrice déléguée et journaliste à la télévision. Ses magazines culturels, *Zig Zag* et *Domino* traitent aussi de la photographie : André Kertész, August Sander, Ben Shan, Diane Arbus, Etienne Jules Marey. À partir de 1984, elle signe ses documentaires en tant que réalisatrice et auteure ; le premier étant *Photographie et Société* d'après Gisèle Freund, 1983 (TF1). Depuis ses films n'ont de cesse de tendre des passerelles entre cinéma, photographie et peinture. En 2021, elle écrit et réalise son second film sur Gisèle Freund, *Portrait intime d'une photographe visionnaire* (Complices Films, Arte), qui fait partie d'une collection dédiée aux femmes d'exception : l'ethnologue Françoise Héritier, la psychanalyste Julia Kristeva, l'architecte et photographe Phyllis Lambert, la photographe Jacqueline Salmon, et en 2024, l'historienne Michelle Perrot. En 2022, une rétrospective de son travail a eu lieu à l'INHA et au Centre Pompidou. Cette même année, elle est lauréate du prix Charles Brabant de la SCAM pour l'ensemble de son œuvre télévisuelle.

Biographie de Gilles Mora

Directeur artistique
du Pavillon Populaire

Gilles Mora a été le rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de la photographie* de 1981 à 1993. Directeur de collection aux Éditions du Seuil entre 1992 et 2007 et directeur artistique des Rencontres internationales de la photographie de 1999 à 2001, il est, depuis 2011, le directeur artistique du Pavillon Populaire de la Ville de Montpellier.

Spécialiste de la photographie américaine, Gilles Mora est l'auteur ou le coauteur, entre autres, des monographies de Walker Evans, Edward Weston, W. Eugene Smith, Charles Sheeler, Ralph Eugene Meatyard et Aaron Siskind (cette dernière a été publiée en 2014 aux Éditions Hazan). En 2007, il a obtenu le prix Nadar pour son livre *La Photographie américaine, 1958-1981. The Last Photographic Heroes* (Éditions du Seuil). Son dernier ouvrage, *Walker Evans en 15 questions*, est paru en avril 2017 aux Éditions Hazan.

Biographie de Gisèle Freund

1908

Gisela Freund naît le 19 décembre 1908 à Berlin-Schöneberg dans une famille juive assimilée; elle est la fille de Julius Freund, négociant en textiles et collectionneur d'art, et de Clara Freund, née Dresel. Elle a un frère aîné, Hans Freund, qui l'initie au marxisme.



Autoportrait, essai de montage pour la couverture de « Le Monde et ma caméra », 1974

1923-1928

Naissance d'une conscience politique face à la misère des mineurs en grève; révolte contre les valeurs bourgeoises de sa famille qui la destine à un bon mariage; fugue pour pouvoir continuer ses études.

1928

Premier Leica offert par son père.

1928-1931

Études universitaires en sociologie et histoire de l'art à Fribourg, puis à Francfort-sur-le-Main; premier voyage d'étude à Paris.

1931-1932

Lutte contre la montée du national-socialisme et la censure que celui-ci impose à l'université; milite dans un groupe d'étudiants communistes.

1933-1934

Menace d'une arrestation imminente par la Gestapo, fuite en train vers Paris; inscription à la Sorbonne et poursuite de ses recherches à la Bibliothèque Nationale où elle se lie d'amitié avec le philosophe Walter Benjamin; commence à tisser un réseau dans le milieu intellectuel et littéraire parisien; fonde le Studio Girix avec un ami exilé et gagne sa vie en vendant leurs photos.

1935

Rencontre déterminante avec Adrienne Monnier, librairie de la Maison des Amis des Livres, dont elle devient la protégée; portrait iconique d'André Malraux « aux cheveux dans le vent », qui l'invite comme photographe au Congrès international des écrivains pour la défense de la culture; reportage sur les conditions de vie dans le nord de l'Angleterre ravagé par la crise économique.

1936

Traduction et publication de sa thèse en français *La photographie en France au XIX^e siècle, essai de sociologie et d'esthétique* par Adrienne Monnier; obtient son diplôme de doctorat; mariage avec Pierre Blum, naturalisé française.

1938-1939

Usage pionnier des nouvelles pellicules couleurs de Kodak et Agfa; portrait couleurs de James Joyce en couverture de *TIME*; première projection de ses portraits d'écrivains en diapositives à la librairie d'Adrienne Monnier, format inédit qui fait sensation.

1940

Arrivée de l'armée allemande à Paris, fuite en bicyclette et refuge dans le Lot où elle trouve du travail aux champs.

1941-1945

Exil à Buenos Aires suite aux lois antisémites de Vichy, grâce à Victoria Ocampo, éditrice de la revue *SUR*; nombreux voyages et reportages en Amérique Latine, notamment en Patagonie, où elle tourne un court métrage sur la Terre de Feu.

1947

Début de sa collaboration avec l'agence Magnum.

1947-1952

Séjours puis installation au Mexique; amitié avec Frida Kahlo et Diego Rivera qui lui présente d'autres muralistes; mission photographique pour le musée de l'Homme; visa d'entrée aux États-Unis refusé dans le contexte de la « chasse aux sorcières ».

1952-1953

Installation définitive à Paris.

1968

« Au pays des visages », exposition-spectacle au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, rétrospective de ses portraits avec projection.

1970-1980

Engagement pour la reconnaissance institutionnelle de la photographie en France, et pour la défense du droit d'auteur pour les photographes; Présidente de la Fédération française des associations de photographes créateurs; grand prix national des Arts pour la photographie.

1981-1991

Portrait officiel du président de la République française François Mitterrand; décorations officielles : officier des Arts et Lettres, officier du Mérite, chevalier puis officier de la Légion d'honneur.

1987-88

Bourse de recherche au Getty Center de Los Angeles.

1991

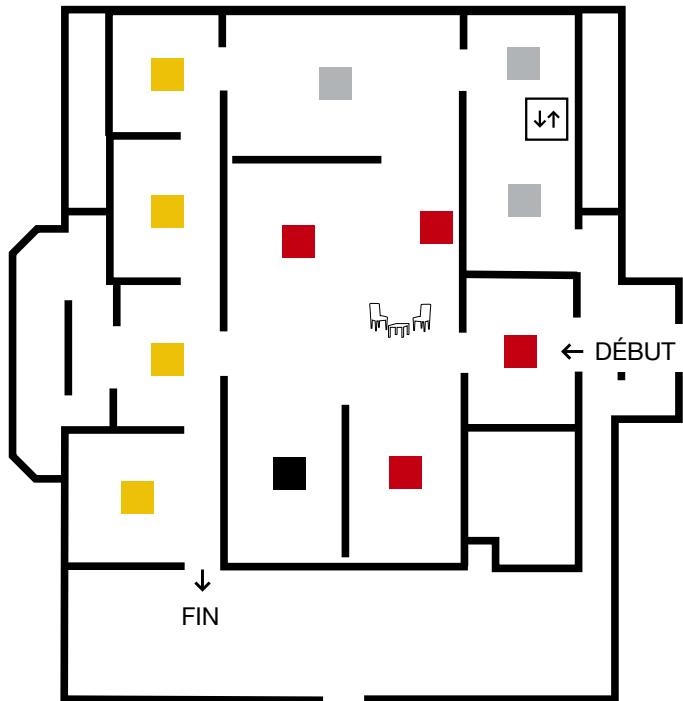
Rétrospective au musée national d'Art moderne – Centre Georges Pompidou.

2000

Gisèle Freund décède à Paris le 31 mars 2000 et est enterrée au cimetière du Montparnasse.

Parcours de l'exposition

par Lorraine Audric,
Commissaire de l'exposition



- La photographie comme arme sociale
- La fabrique du reportage
- Une écriture du regard
- Pionnière de la couleur

1. La photographie comme arme sociale

L'exposition s'ouvre sur une partie consacrée à l'**engagement politique et social de la photographe, à la forme plusieurs fois renouvelée au cours de sa carrière**. Née à Berlin dans une famille juive assimilée, Gisèle Freund se rebelle rapidement contre les valeurs bourgeoises de son milieu : elle choisit de faire des études pour échapper à la sphère domestique, et milite au sein d'un groupe d'étudiants communistes à Francfort-sur-le-Main, en opposition ouverte au régime national-socialiste. Ses débuts en tant que photographe sont ainsi marqués par une vision révoltée de la société, mais aussi par la menace de la répression du III^e Reich qui la constraint à l'exil et à la prudence. Réfugiée en France, son engagement politique passe désormais par la photographie qu'elle perçoit comme véritable arme sociale : des organes médiatiques de propagande anti-nazi aux reportages engagés dénonçant l'injustice du système capitaliste, elle utilise différents outils visuels pour continuer la lutte par l'image. Réfugiée en Argentine pendant la guerre, elle sillonne le continent sudaméricain pendant plus d'une décennie, en continuant de s'intéresser aux laissés-pour-compte de la société : les peuples indigènes de Patagonie en voie de disparition, les mineurs travaillant dans des conditions déplorables au Nord de l'Argentine, les enfants sans avenir dans les rues de Mexico. **Elle gardera un regard social et engagé sur le monde toute sa carrière sans être concrètement militante politique – c'est en partie pour cet engagement passé que François Mitterrand la choisit pour faire son portrait officiel en 1981.**

« Photographier est aussi une arme dans la lutte des classes ! » Entrez dans l’Union des photographes ouvriers !

(traduction de la banderole des manifestants)



Manifestations,
Francfort-sur-le-Main,
1^{er} mai 1931

2.

La fabrique du reportage

À la vocation didactique revendiquée, cette partie de l’exposition invite à découvrir les coulisses d’un des reportages photographiques les plus emblématiques de l’œuvre de Gisèle Freund : celui effectué dans les régions sinistrées du nord de l’Angleterre en 1935, qui sera publié dans de nombreuses revues dont **Life magazine**. Chaque étape qui jalonne la réalisation du reportage est présentée avec objets personnels et documents d’archives à l’appui : prise de vue, sélection, tirage, légendage, mise en page, publication – sans oublier le classement des images, leur catalogage et leur conservation. Mais comme la vie de ces photographies

ne s’arrête que rarement à la parution du reportage dans un illustré, un espace intitulé « au delà du reportage » vient compléter cette description avec une exploration des multiples existences possibles de ces images une fois la fonction première évacuée : exposition, livre photo, vente, film. **En dehors d’offrir une vision concrète du travail de la photographe, ses outils, ses méthodes et ses secrets de fabrication, cette deuxième partie de l’exposition fonctionne également comme un prélude à la suivante, en amenant le public à s’interroger sur la place primordiale des mots dans la lecture visuelle, tout comme celle du cadrage et de la mise en page.**

3.

Une écriture du regard

La dernière partie de l'exposition présente la singularité de Gisèle Freund en tant que penseuse de la photographie. Lors de ses études de sociologie débutées à l'université de Francfort et terminées à la Sorbonne, elle s'intéresse tout naturellement à la question de l'image, et publie la première thèse jamais écrite en histoire de la photographie. Dès lors, elle mène en parallèle de sa carrière de photographe, celle d'autrice qui porte un regard savant et critique sur les usages du médium dans le monde contemporain, notamment à travers l'ouvrage pionnier devenu référence : *Photographie et Société*. Après avoir présenté l'étendue de son activité intellectuelle, au cœur de laquelle se trouve l'écriture, cet espace s'attachera à évaluer l'impact de sa formation de sociologue sur sa pratique de la photographie : un ensemble inédit de photographies extraites de ses archives démontre combien elle n'a eu de cesse de questionner notre rapport à l'image, sonder ses multiples usages qui peuplent notre quotidien, tout en prêtant une attention toute particulière à la façon dont nous regardons, donnant ainsi à « voir le voir ». **Indubitablement, sa trajectoire de la sociologie à la photographie aura marqué son œuvre unique à la croisée de plusieurs disciplines, qui semble avoir cherché à définir une « écriture du regard ».**

Deux espaces complémentaires viennent ponctuer ce parcours thématique :

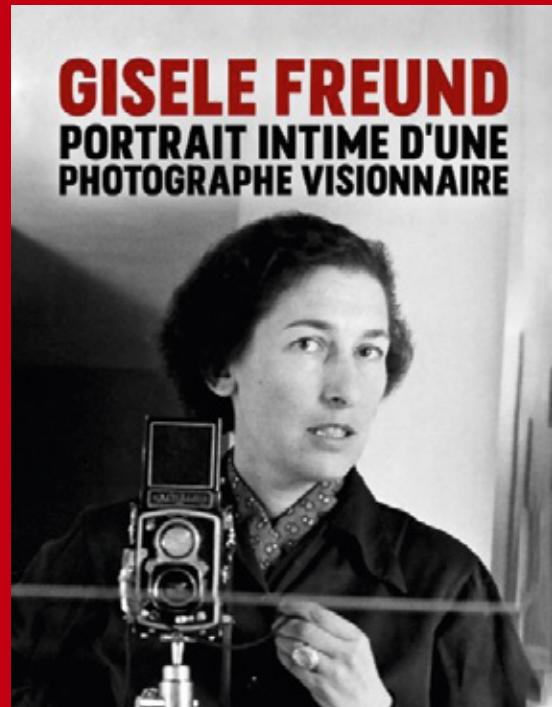
- **Le Salon de lecture** : conçu comme un temps de pause au cœur de l'exposition, il offre au public une plongée dans la dimension littéraire de l'œuvre de Gisèle Freund : ses différents ouvrages y sont consultables, ainsi qu'un recueil inédit d'une sélection de ses textes de reportages dactylographiés.

- **La Séance de projection** : afin d'évoquer sa pratique pionnière de la photographie en couleurs, une sélection de documents d'archives et tirages vintage sont rassemblés pendant qu'une projection de diapositives tourne en boucle, faisant défiler ces portraits qui l'ont rendue célèbre.

PROJECTION – RENCONTRE

→ Programmation en cours
(date à venir)

Auditorium du Musée Fabre
39 Bd Bonne Nouvelle, Montpellier



Projection du film documentaire
Gisèle Freund, portrait intime d'une photographe Visionnaire
De Teri Wehn Damisch
Complices Films/ARTE France, 2021

Présentation et discussion en présence de :

Teri Wehn Damisch, Auteure, réalisatrice,
Co Commissaire de l'exposition

Lorraine Audric, Historienne de l'art et autrice,
Commissaire de l'exposition

Gilles Mora, Directeur artistique du Pavillon
Populaire

L'Imec, une mission d'excellence pour la transmission d'un grand patrimoine écrit

Institution de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine préserve et met en valeur une collection exceptionnelle dédiée à l'histoire de la pensée et de la création contemporaines. Depuis sa fondation, l'Imec contribue au rayonnement de la recherche sur la vie littéraire, éditoriale, artistique et intellectuelle, ses créateurs et ses médiateurs, ses réseaux et ses institutions, son économie et ses productions. Association d'intérêt général, l'Institut a pour vocation de pérenniser les fonds qui lui sont confiés et de les ouvrir, à travers une mission culturelle et pédagogique, auprès d'un large public. Les missions et les activités de l'Imec bénéficient du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil régional de Normandie.

ℳ/
institut mémoires
de l'édition
contemporaine/

Le Fonds Gisèle Freund à l'Imec

Les archives de Gisèle Freund confiées à l'Imec en 2011 sont d'une exceptionnelle richesse et témoignent de la double vocation artistique et intellectuelle de Gisèle Freund. Une trentaine de boîtes d'archives, accompagnée d'une partie de sa bibliothèque, documente la vie personnelle, professionnelle et intellectuelle de l'artiste. La partie photographique, d'une grande valeur, comprend quelque 1 600 négatifs noir et blanc originaux accompagnés de leur planche-contact, 1 200 tirages originaux couleur et noir et blanc, 12 000 diapositives couleur (originaux et duplicita confondus), 1 000 contretypos et plus de 8 000 tirages de presse. Par leur richesse, ces archives offrent de très nombreuses pistes de recherche.

Le Pavillon Populaire, la photographie accessible pour tous

Situé dans le cœur battant de la ville, sur l'Esplanade – ancien champ de mars –, le Pavillon Populaire est un joyau du patrimoine montpelliérain. Conçu par l'architecte municipal Léopold Carlier (1839-1922) comme « Cercle des étudiants » pour le compte de l'Association Générale des Étudiants de Montpellier, cet emblème du style néo-renaissance s'orne de sculptures et d'un portique en pierre. Inauguré en 1891, il fut acquis par la Ville de Montpellier en 1905, qui en cède alors la gestion à diverses associations, tout au long du vingtième siècle.

Centre des grandes festivités populaires de la ville jusqu'au début des années 1980, c'est là que la victoire du Front populaire est fêtée en 1936, et que la fin des deux guerres mondiales est célébrée en grande pompe.

En 1991, la municipalité fait réaménager le Pavillon Populaire en lieu d'exposition par l'architecte parisien François Pin. Accueillant des projets photographiques associatifs, puis les expositions temporaires du musée Fabre pendant le chantier de rénovation de celui-ci, le Pavillon Populaire est repris en gestion directe par la Ville de Montpellier en 2010, pour devenir un lieu d'expositions de photographie de notoriété internationale sous la direction artistique de Gilles Mora. Celui-ci, historien de la photographie, auteur, cofondateur des *Cahiers de la photographie* et ancien directeur des Rencontres d'Arles, donne alors une portée nouvelle au lieu, grâce à une programmation ambitieuse, amenant à Montpellier les plus grands artistes photographes et les plus belles collections. Chaque exposition, dont l'entrée est gratuite pour tous les visiteurs, est désormais relayée par les médias nationaux, et s'accompagne d'un large plan de médiation ainsi que d'un catalogue de la meilleure qualité, largement distribué par les librairies françaises et étrangères, notamment celles des musées et centres d'art.

Depuis 2011, au rythme de trois grandes expositions annuelles dont nombre ont fait date au plan local comme national, le Pavillon Populaire a acquis une incontestable et très large notoriété. Remarquées pour l'originalité et la variété de leurs sujets, toujours inédites et conçues spécifiquement

pour le lieu avec le concours de commissaires internationalement renommés, ses expositions ont permis de faire découvrir les différentes formes de l'art photographique, ses styles et ses usages : la photographie d'art des xx^e et xxI^e siècles bien sûr, avec les grands auteurs de la photographie humaniste française et américaine, les artistes conceptuels des années 60 à aujourd'hui, mais également la photographie de reportage, de presse et de mode, la photographie publicitaire et de propagande, la photographie documentaire de portée scientifique ou mémorielle...

Ce ne sont rien de moins que les œuvres de Brassaï, Bernard Plossu, Patrick Tosani, Jakob Tuggener, William Eugène Smith, Aaron Siskind, Denis Roche, Ralph Gibson, Raymond Depardon ou encore Edward Burtynsky qui ont été montrées ces dernières années. Loin d'être oubliées, les femmes représentent une bonne moitié des commissaires d'exposition invités, et surtout, des artistes présentés, avec notamment Hélène Hoppenot, Louise Dahl-Wolfe, Linda McCartney, ou pour les plus contemporaines, Valie Export, Lynne Cohen et Elina Brotherus.

La pertinence et l'originalité des sujets présentés, la qualité des tirages et le soin apporté à leur mise en espace ont permis au Pavillon Populaire de gagner une reconnaissance internationale auprès du milieu de l'art photographique ainsi que des médias généralistes ou spécialisés, et de conquérir et fidéliser un public toujours plus nombreux. Ainsi l'exposition « *Devenir. Peter Lindbergh* » présentée à l'été 2022 a reçu 57 000 visiteurs en trois mois (715 visiteurs par jour), et fait l'objet de plus de 80 articles dans la presse locale, nationale et internationale.

Le vendredi 30 décembre 2022, le Pavillon Populaire a fêté son millionième visiteur sous la direction artistique de Gilles Mora.

Pavillon Populaire - Ville de Montpellier*Gisèle Freund. Une écriture du regard*

Du 6 novembre 2024 au 9 février 2025



Andy Summers.
Une certaine étrangeté Du 6 fév. au 14 avril 2019
Photographie © Mathilde Bozier pour l'agence Out Of Frame

Eaux troublées.
Burtynsky
Du 23 juin au 26 sept. 2021

Lynne Cohen.
Double aveugle – 1970 – 2012
Du 27 juin au 22 sept. 2019
Photographie © Mathilde Bozier pour
l'agence Out Of Frame

Informations pratiques

Focus sur la médiation au Pavillon Populaire
Le Pavillon Populaire dispose d'un service de médiation dédié permettant de proposer, avec une équipe de guides médiateurs qualifiés, une grande variété de visites et d'évènements à destination de tous les publics, dans le cadre d'un programme toujours entièrement gratuit :

Pavillon Populaire
Espace d'art photographique
de la Ville de Montpellier
Esplanade Charles-de-Gaulle, Montpellier
Tél. 04 67 66 13 46

montpellier.fr/ pavillon-populaire
facebook : @PavillonPopulaire

Entrée gratuite pour tous les publics, pour la visite libre et pour la visite guidée.
Sans réservation

Horaires et visites libres

L'exposition sera ouverte du mardi au dimanche :
de 10h à 13h et de 14h à 18h
(dernière entrée 15 minutes avant la fermeture).
Fermeture les 25 décembre et 1^{er} janvier

Des visites guidées gratuites à horaires réguliers :

- Visite famille :

Tous les mercredis et les dimanches (vacances scolaires comprises) à 11h et 16h : une visite interactive de 45 minutes conçue pour les enfants (3-6 ans et 7-11ans) et leurs accompagnants.

- Visite adultes :

Tous les mardis à 16h et tous les vendredis à 16h.
Tous les samedis et les dimanches à 11h et à 16h.
Durée : 1h15 environ

Des visites guidées pour les groupes sur réservation :

Contact : visites@montpellier.fr

Visites pour les classes du primaire à l'enseignement supérieur dans le cadre de la convention générale pour l'Enseignement Artistique et Culturel passée par la Ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole.

Programmes de médiation à destination des publics empêchés et éloignés en partenariat avec les associations représentatives : visites pour les personnes malvoyantes et non-voyantes, sourdes et malentendantes, publics en difficulté sociale et économique, femmes isolées, personnes sans domicile fixe, personnes sous-main de justice...

Pour chaque exposition le Pavillon Populaire met à disposition des enfants des livrets jeux permettant une approche de l'art photographique par les tout-petits, les petits et les jeunes adolescents.

Catalogue



Gisèle Freund

Une écriture du regard

Editeur : Hazan

ISBN : 978-2-7541-1704-3

Dépôt légal : octobre 2024

Prix de vente en France : 24,95 € TTC

En vente au Pavillon Populaire et en librairie.

Visuels libres de droits

1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du Pavillon Populaire et de la Ville de Montpellier, ainsi que le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste pourra récupérer les visuels de la présente liste sur simple demande auprès du service presse de la Ville de Montpellier (à publier en format maximum 1/4 de page).

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique mentionné ci-dessous avec chaque visuel, la mention Service presse/Ville de Montpellier.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans la présente liste des visuels libres de droits devront contacter l'agence photographique gestionnaire des droits de ces visuels, pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.



1



2



3



4



5



6

1 - Manifestations, Francfort-sur-le-Main,
1^{er} mai 1931

2 - Mineurs sans travail devant la mer, Nord de
l'Angleterre, 1935

3 - Paysan revenant d'un pèlerinage, Mexique,
1974

4 - Reportage en couleurs sur les artistes
mexicains, dans *Illustrated*, 19 février 1949
Photos Gisèle Freund / Imec / Fonds MCC
© Michaël Quemener

5 - Spectateurs, Paris, 14 juillet 1954

6 - Autoportrait, essai de montage pour la
couverture de « Le Monde et ma caméra »,
1974

Remerciements

L'exposition *Gisèle Freund, une écriture du regard* organisée à l'initiative du Pavillon Populaire, espace d'art photographique de la Ville de Montpellier est présentée du 6 novembre 2024 au 9 février 2025.

Cette exposition a pu voir le jour grâce à l'engagement de la Ville de Montpellier :

Michaël Delafosse

Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Agnès Robin

Adjointe au maire de Montpellier,
déléguée à la Culture et à la Culture scientifique

Gilles Mora

Directeur artistique du Pavillon Populaire

Lorraine Audric

Historienne de l'art et autrice
Commissaire de l'exposition

Teri Wehn Damisch

Auteure réalisatrice
Co Commissaire de l'exposition

Coordination générale pour la Ville de Montpellier :

Anaïs Danon et Juliana Stoppa,
codirectrices du pôle Culture et Patrimoine
Aude Clément, responsable du service rendez-vous culturels
Natacha Filiol, chargée de production des expositions du Pavillon Populaire

Patrick Fruteau de Laclos, responsable de l'Unité régie technique des manifestations et expositions

Stéphane Ficara, régisseur en chef
Ainsi que Grégory Macaux et David Monny, régisseurs
Valdo Seidenbinder, coordinateur chargé de l'accueil et de la surveillance
Laetitia Cornée, coordinatrice chargée de la médiation
Et toute l'équipe d'accueil et de médiation

Ont participé à la réussite de cette exposition et de son catalogue :

Guillaume Constant, Laboratoire Studaphot, Montpellier
Jérôme Gille, directeur des éditions Hazan
Soline Massot, coordinatrice éditoriale
Florence Girard, graphiste et scénographe
Christophe Guibert et Valentin Bene, Eclairagistes
Lucy Oshea, traductrice
Claire-Sophie Péchinot, Atelier d'encadrement Image de demain, Montpellier
Catherine et Prune Philippot, attachées de presse

Que soit chaleureusement remercié l'ensemble des prêteurs des œuvres exposées :

En tout premier lieu : l'Imec, Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe : Nathalie Léger, Pierre Clouet et Yann Dissez
Berlin, Akademie der Künste : Dr. Erdmut Wizisla, directeur des Archives Walter Benjamin, avec le soutien de la Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur (Hambourg)

Berlin, Deutsches Historisches Museum : Anne Dorte Krause, Collection photographique et service photo

Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin : Immanuel Reisinger, département des manuscrits et livres historiques

Francfort-sur-le-Main, Goethe Universität Archives : Michael Maaser, archiviste

Francfort-sur-le-Main, Jüdisches Museum Frankfurt : Prof. Dr. Mirjam Wenzel, directrice, et Dr. Friedrich Tietjen, directeur des archives et collections photographiques

Paris, Bibliothèque Nationale de France, Département images et prestations numériques

Paris, Complices Film : Clémence de Cambourg et Clémence Forestier

Paris, Librairie Vrain : Jean-Claude Vrain, directeur

Lorraine Audric et Teri Wehn Damisch tiennent à adresser leurs remerciements

à toute l'équipe de l'Imec pour leur accueil et leur soutien sans faille, en particulier Nathalie Léger et Pierre Clouet, sans qui cette exposition n'aurait jamais vu le jour, Allison Demailly pour ses recherches et son enthousiasme, et Pascale Butel pour son accueil chaleureux,

à toute l'équipe du Pavillon Populaire, en particulier Gilles Mora pour sa confiance, et Natacha Filiol pour son accompagnement,

à Mirjam Wenzel et Friedrich Tietjen pour leur accueil chaleureux au Musée juif de Francfort, ainsi que pour l'ouverture et la générosité de nos échanges

à Erdmut Wizisla pour son généreux soutien

à Stéphane Brochier et Stéphane Roger du laboratoire photographique de la Réunion des Musées Nationaux, pour leur aide technique et inspirante au fil des ans à Damarice Amao, du Cabinet de la photographie du MNAM/Centre Pompidou, pour son aide précieuse concernant le *Carnet d'Angleterre*

et à tous les prêteurs pour leur générosité.

Cette exposition ainsi que son catalogue a été réalisé en partenariat avec l'Imec et avec le soutien de Nexity.



ENTRÉE LIBRE

**[montpellier.fr/
pavillon-populaire](http://montpellier.fr/pavillon-populaire)**

